

Moreau restera le patron de Nethys

■ Ecolo refuse d'intégrer le conseil d'administration de Nethys, qui doit être renouvelé ce mercredi soir.

Analyse Stéphane Tassin

Cette affaire va-t-elle finir en pantalonade ? Rien n'est exclu. Le plus gros scandale politique de ces derniers mois pourrait en tout cas se terminer en eau de boudin. Et pour cause. Ce mercredi, en début de soirée, l'assemblée générale de Nethys, convoquée initialement samedi dernier, et reportée sans réelle publicité, doit aborder, notamment, le maintien ou non de Stéphane Moreau à la tête de l'entreprise à capitaux publics. Ils avaient été nombreux à réclamer son éviction. Tout cependant indique qu'il restera en place au sein du conseil de direction de Nethys et dans son rôle d'administrateur-délégué – qui lui vaut une place au conseil d'administration de Nethys.

Pourtant le rapport de la commission d'enquête parlementaire consacré à Publifin et ses filiales était clair sur cette question: Stéphane Moreau doit partir.

Ce rapport qui a été signé par le MR, le PS, le CDH et Ecolo sera-t-il seulement un bel exercice démocratique ? On y va tout droit. Mardi soir, à la demande de Muriel Gerken (Ecolo), les responsables des fédérations liégeoises du MR, du PS, du CDH et d'Ecolo se sont rencontrés pour clarifier les choses. Les trois premiers, représentés respectivement par Jean-Claude Marcourt, Daniel Bacquelaine et un proche d'Alda Greoli ont annoncé qu'ils s'étaient mis mis d'accord sur la nomination de nouveaux administrateurs – ce qui en soi était une nouvelle positive pour les verts – mais également, et c'est là que le bât blesse, sur le maintien des administrateurs qualifiés d'indépendants (Philippe Delaunois, Pierre Meyers et François Fornieri) jugés très proches des actuels décideurs de Nethys. Ils se seraient surtout prononcés pour le maintien du comité de direction dans son ensemble. Et ça, pour Ecolo, c'est une ligne rouge impossible à franchir.

Les écologistes ont donc décidé de ne pas siéger au sein du conseil d'administration de Nethys, où pourtant on leur avait promis un siège – auquel, ils n'avaient jusque-là pas droit. Chez les verts, on fait valoir que cautionner des choix qui seraient les mêmes que par le passé, est totalement exclu.

Tout le monde veut sa peau et puis plus rien

Et on peut le comprendre. Depuis des mois, ils sont nombreux à avoir réclamé la tête de Stéphane Moreau – qui, rappelons-le, a été exclu du PS. Le président du MR (Olivier Chastel) et celui du CDH Benoît Lutgen ont dit vouloir le départ de Stéphane Moreau. Au parlement wallon, le chef de groupe CDH, Dimitri Fourny a réclamé publiquement la tête du CEO de Nethys.

Tout comme Jean-Luc Crucke (MR), devenu, entre-temps, ministre dans un gouvernement qui a assuré que les recommandations du rapport de la commission seraient appliquées. Tout récemment, la ministre chargée de cette mission, Valérie De Bue (MR) s'est aussi prononcée pour un départ forcé de Stéphane Moreau.

Et puis ? Et puis plus rien. On semble même, du côté des libéraux, avoir fait son deuil du départ de Stéphane Moreau. Les arguments utilisés de part et d'autre concernent le contrat de Moreau qui bétonnerait ses positions au sein de Nethys. Plus trivialement, il s'agit surtout d'une histoire d'argent puisque le licenciement de l'Ansois coûterait plus d'un million d'euros.

Il restera, pour se convaincre du contraire, à attendre les projets de décret de la ministre De Bue sur le sujet. Que peut-elle faire ? Pour

Ecolo, au moins deux choses.

La première consiste à modifier le décret sur les salaires pratiqués dans les filiales des intercommunales. La seconde consiste à transformer Nethys en un OIP (organisme d'intérêt public, comme le Forem, par exemple) et de soumettre ceux qui le dirigent aux règles en vigueur dans ces structures. Pour beaucoup, le fait de forcer Stéphane Moreau à revoir ses émoluments à la baisse pourrait conduire le principal intéressé à s'en aller.

Lundi matin sur La Première, le bourgmestre de Liège, Willy Demeyer (PS) refusait de répondre à une question sur le départ de Moreau. Tout était-il déjà dit ?

On semble même, du côté des libéraux, avoir fait son deuil du départ de Stéphane Moreau.